Mystic UNIVERSITY

Le dernier été

NOUVELLE

EULALIE LOMBARD

Mystic UNIVERSITY

NOUVELLE 1

Le dernier été

Billie

Un boum boum régulier me fait relever le nez de mon portable. Je l'abandonne sur le canapé extérieur en me levant et m'empresse de faire le tour de la maison. Plus la voiture se rapproche dans l'allée, plus la musique devient forte, et c'est sans surprise que je découvre Juniper penchée par la fenêtre passager, les cheveux au vent.

— Tu les as teints ! m'écrié-je.

Pas sûre qu'elle m'ait entendue avec ce boucan. Olivia se gare à sa place habituelle dans un crissement de pneus.

— Bee !

Juni est la première à descendre de la voiture. Avec sa crinière teinte en rose pâle, des lunettes de soleil en forme de cœur et sa robe violette à fleurs blanches, elle incarne notre mood estival à elle seule. Ses bras se referment autour de moi et je la serre contre ma poitrine.

— Tu m'as manqué.

— Trois semaines c'est trop long, m'approuve-t-elle.

La musique s'éteint enfin et Olivia se joint à notre câlin. Son parfum nous englobe, épicé et audacieux, rendant cette étreinte parfaite. Le lycée a beau être terminé depuis plus d'un mois, les véritables vacances ne commencent que maintenant.

— J'en reviens pas que ce soit notre dernier été avant la fac ! jubile Juniper.

La sorcière réalise de petits bonds sur place et manque de me donner un coup de tête dans le menton. J'ai le réflexe de l'éviter et contourne la voiture pour décharger leurs affaires.

— On va faire des ravages, affirme Olivia.

— Ça ne fait aucun doute, chantonne ma mère depuis l'entrée.

— Madame K !

Les filles se précipitent pour l'enlacer chacune leur tour. Je sors un premier sac du coffre et grimace en découvrant deux énormes valises. Celles d'Oli, sans aucun doute.

— Vous êtes resplendissante, Madame K.

Il est rare de voir ma mère avec ses cheveux roux détachés. Ses habituels chignons de sénatrice disparaissent pendant les quelques semaines de vacances que nous prenons ici tous les étés.

— J'ai fait votre gâteau préféré ! annonce Juni en ouvrant grand la portière arrière.

Elle brandit avec précaution une boite qui contient le meilleur fraisier de la terre. Les yeux noisette de ma mère s'arrondissent d'impatience.

— Merci, ma Juju, tu es un ange.

— Moi, je me suis contentée d'amener mon incroyable personnalité, déclare Olivia.

Elle adresse à ma mère son plus beau sourire, rehaussé par son rouge à lèvres carmin qui s'accorde à son top.

— Et c'est encore plus encombrant à transporter, je présume.

— Exactement ! J'en ai presque mal au dos.

Ma mère secoue la tête sans pour autant réfréner son sourire. Elle a autant l'habitude des idioties de mes meilleures amies que de celles de mon frère.

— Où sont Luke et Monsieur K ? s'enquiert Juni.

— Luke est en train de se balader et Daniel bricole sur le bateau.

— Encore ?

— Il adore ce bateau, soupire ma mère.

Je crois surtout que mon père a du mal avec le concept de repos et est incapable de ne rien faire. Raison pour laquelle il trouve toujours un truc à réparer pendant ses vacances.

— Bon, vous venez m'aider ? Plus vite on vous installe, plus vite on va se baigner.

Je me suis réveillée à l'aube tant j'étais impatiente de leur arrivée. J'ai rangé toutes mes affaires, vérifié que nous avons assez de sang pour Oli et fait le point sur toutes mes check-lists de rentrée pour en discuter avec elles. J'ai terminé à 9h et j'ai dû patienter cinq longues heures de plus.

Juniper confie le gâteau à ma mère, qui s'empresse de le rentrer. Olivia attrape l'une de ses valises et je passe un sac sur mon dos.

— J'ai l'impression que tu viens avec de plus en plus d'affaires chaque année.

La vampire hausse les épaules.

— Il faut parer à toutes les éventualités.

Des bruits de pas rapides nous font tourner la tête vers le sud. Mon frère déboule d'entre les arbres sous sa forme de loup, son pelage brun captant les éclats du soleil. Il effectue un dérapage contrôlé qui envoie des gravillons sur mes sandales.

— J'espère que t'as pas l'intention de te retransformer devant nous, j'aimerais éviter de débuter les vacs avec la vision de ton petit oiseau, lance Olivia.

Pour toute réponse, le loup claque des mâchoires devant elle. Bien qu'elle soit assez grande, il redresse la tête pour que leurs yeux se retrouvent au même niveau.

— Comment oses-tu t'adresser ainsi au capitaine Luke ! s'offusque Juniper.

Les oreilles de mon frère se redressent de fierté.

— Pitié, ne le lancez pas.

Trop tard. Il trottine avec entrain sur le côté de la maison où sont installés les casiers extérieurs pour ranger nos affaires quand nous nous transformons. Le temps de sortir tous les sacs et de nous assurer que nous n'avons rien oublié, mon frère débarque sur ses deux jambes. Vêtu d'un short qui a connu des jours meilleurs et d'un t-shirt qui met en valeur sa musculature de hockeyeur, il nous rejoint avec son sourire le plus insolent.

— Prêtes à passer des vacances de rêve avec votre capitaine favori ?

— De ouf ! s'écrie Juniper.

— Si notre cher capitaine pouvait prendre des sacs, demandé-je en me dirigeant vers la maison.

J'entends Luke rire dans mon dos. Lui et Juni discutent le temps de monter à l'étage. Mes parents vivent en bas pour avoir la paix. Je délaisse la chambre de Luke à gauche et me dirige à droite où résident les filles près de ma chambre. Je pousse la première porte et lâche l'un des sacs de la vampire.

— Merci, Bee.

Je suis Juni dans la chambre d'en face pendant que Luke dépose des valises.

— Vous vous installez vite fait et on va se baigner ? propose mon frère.

— Carrément ! Donnez-moi cinq minutes pour enfiler un maillot, réclame Olivia.

Il faut donc en compter facile dix. J'échange un regard amusé avec mon frère, puis nous les laissons se préparer tranquillement.

— Tu veux venir faire un tour de bateau avec nous, Maman ?

Elle sort la tête de la cuisine.

— Sans façon, j'ai des documents à lire. Voyez si votre père a terminé son bricolage.

Nous traversons le grand salon pour sortir par l'une des baies vitrées qui donnent sur le lac. La berge se situe à une quinzaine de mètres. Sur la gauche, un long ponton en bois accueille notre bateau à moteur, sur lequel Papa s'acharne près du volant.

— On parie combien qu'il me donne des tas d'instructions alors que je le conduis tout le temps ? lance Luke.

— Je fais que des paris que je peux gagner, ris-je.

Les planches en bois du ponton grincent sous nos pieds, en particulier la cinquième. Maman veut que Papa la répare de crainte qu'elle cède un jour, mais moi je trouve que ça fait son charme. La maison du lac est dans notre famille depuis plus de soixante ans. Elle a ses usures et ses défauts, cependant chaque recoin est peuplé de souvenirs que je ne veux jamais oublier.

La poitrine serrée, j'observe Luke grimper sur le bateau pour rejoindre notre père.

— Les filles sont arrivées ?

— À l'instant.

— Vous voulez faire un tour ?

— Oui.

— Alors, il faut absolument que tu…

Je cesse d'écouter. Même si je suis en mesure de conduire, Luke ne me laissera jamais prendre le volant quand il est là. Je vais me placer tout au bout du ponton et contemple l'étendue bleue qui s'étale devant moi, sur laquelle voguent quelques embarcations. L'air est chargé du parfum des fleurs sauvages et de l'humidité.

Le dernier été avant la fac.

Je suis incapable de distinguer mes émotions les unes des autres. Je suis impatiente, survoltée même de commencer ce nouveau chapitre, surtout avec les filles, néanmoins je suis aussi paniquée, angoissée, terrifiée par ce qui nous attend. Est-ce que ça va me plaire ? Est-ce que les profs seront bien ?

Est-ce que je vais enfin trouver ce que je veux faire de ma vie ?

Oubliant complètement le monologue de mon père, je m'accroupis afin d'apercevoir des poissons. Le soleil me picote la peau des épaules et le front. Je plisse les paupières, mon souffle calé sur le léger mouvement de l'eau.

Là.

Un petit poisson clair, suivi de deux autres identiques. Ils se déplacent avec des mouvements saccadés, passent entre deux algues, puis disparaissent.

J'envie la facilité de leur existence. Ils n'ont pas à trouver un métier ni à comprendre qui ils sont. Pas d'étiquette, pas d'attentes. Ils se contentent de suivre le courant.

Je pourrais en faire autant. Suivre la tradition des Kerrigan et m'engager en politique. Ce n'est cependant pas du tout pour moi. À tel point qu'aucun de mes deux parents ne l'a jamais suggéré.

Ils doivent penser que ce serait trop de pression.

Ce qui n'est pas complètement faux, mais blesse quand même. J'ai appris à évoluer dans le cocon protecteur qu'ils ont érigé autour de moi.

Cocon qu'il me tarde de quitter en intégrant MysticU.

☽☾

— Je pense que je suis définitivement faite pour vivre sur un yacht, soupire Olivia.

Allongée sur l'une des banquettes du bateau, un bras passé devant son visage pour se prémunir du soleil, on dirait qu'elle sort tout droit d'un magazine. Son maillot rouge s'accorde à son teint naturellement hâlé dû à ses origines mexicaines. Assise près de ses pieds et occupée à dévorer des bonbons arc-en-ciel, Juni lui claque le mollet.

— Remballe tes airs de diva, on sait tous que tu t'ennuierais à mourir. Pas assez de drama.

— Suffirait d'avoir des invités en permanence.

Luke ramène une bouée de l'arrière du bateau et lève les yeux au ciel.

— Je supporterais pas d'être enfermé sur un navire avec toi plusieurs semaines.

— Tu passes une partie de tes vacs avec moi tous les étés depuis presque dix ans.

— Mais je suis pas enfermé. Je peux partir courir quand je veux.

— C'est sûr que ce serait pas une vie de loup, ça manquerait d'espace, commenté-je.

— Moi, tant que j'ai de quoi boire et des mecs, je peux être heureuse partout, affirme Olivia.

— Moi de la bouffe et de bons oreillers, se joint Juniper.

Luke secoue la tête.

— Vous avez beau être folles, vous m'avez manqué.

Il balance notre bouée ronde par-dessus bord.

— À l'eau, mesdames !

— Je crois que je vais bronzer un p…

Olivia n'a pas le temps de terminer sa phrase. Luke passe ses bras sous elle et les projette tous deux dans le lac.

— S'ils nous refont comme les vacances d'il y a trois ans à se jouer de mauvais tours, je vais pas tenir, se plaint Juniper.

Cet été-là s'est terminé avec trois points de suture pour Luke et deux paires de chaussures bousillées pour Olivia. Dire que ces deux-là ont tendance à être dans l'excès est un doux euphémisme.

— T'abuses ! braille la vampire en sortant la tête de l'eau.

— Faut t'habituer si tu veux vivre sur un yacht, la nargue mon frère en grimpant sur sa bouée.

Remarquant qu'il ne me regarde pas, je m'élance et plonge pile à côté de lui pour le déséquilibrer. Il retombe aussitôt dans l'eau et j'en profite pour lui voler la bouée.

— Juni, tu viens ? la hèle Olivia.

La sorcière s'enfile une poignée de bonbons piquants avant de faire une bombe. Elle remonte à la surface, sourcils froncés, et vérifie son haut de maillot.

— Je crois que j'ai un téton qui vous a fait coucou.

Luke grogne et se met en planche sur le dos.

— Cette bande manque cruellement de mecs.

— On te ramènera nos copains de fac, promets-je.

Son regard scandalisé nous fait toutes éclater de rire.

— Copains amis, hein ?

— Ta sœur a le droit d'avoir un petit ami, siffle Olivia.

— Ou juste des plans cul. Mais bon, ce serait bizarre de les inviter en vacances en famille, rectifie Juniper.

Le visage de mon frère se plisse un peu plus.

— Épargnez-moi les détails, pitié.

— Comme si le capitaine Luke n'avait pas son lot de meufs à MysticU, réplique la vampire.

— Alors, je n'étais pas encore capitaine l'année écoulée. Mais sinon oui, je ne me plains pas.

C'est à mon tour de grimacer. Luke et moi avons toujours gardé nos vies sentimentales pour nous. Lui, parce qu'il enchaîne sûrement les filles, et moi parce qu'il est un emmerdeur surprotecteur. Pas que j'aurais eu grand-chose à lui raconter jusqu'ici, avec les deux tentatives de relation que j'ai eues.

— Tu aurais pu nous ramener tes coéquipiers, observe Juniper.

La sorcière passe ses bras sur ma bouée pour se maintenir.

— Hum, de beaux hockeyeurs.

— Pas touche à mes potes, gronde Luke. Vraiment, le campus est assez grand pour que vous vous tapiez d'autres mecs, merci.

— T'es tellement fermé d'esprit, le tance Olivia.

— Tu avais pas invité tes colocs ? relancé-je.

— Si. Elijah est en vacances avec sa famille et Colt ne pouvait pas non plus. Raisons familiales.

La manière dont il prononce les deux derniers mots sous-entend qu'il n'a pas envie de donner plus de détails.

— J'ai si hâte d'y être !

Olivia ramène ses cheveux vers l'arrière, un grand sourire lui dévorant le visage.

— J'ai fait une liste de tous les points qu'on doit discuter pour la rentrée, lancé-je. Il faudra aussi qu'on définisse ce qu'on a besoin d'acheter, même si notre appart universitaire est déjà meublé. Oh, et…

— Bee, tu as interdiction de prononcer le mot *liste* pendant une aprèm baignade.

Je tapote mon pied contre la surface de l'eau pour éclabousser Olivia.

— Plus on est préparées, mieux c'est. Mon père sera disponible pour nous aider à emménager. D'ailleurs, le lundi de la semaine de rentrée, c'est la pleine lune. Je suis partie du principe que tu voudrais la passer en famille, Juni, et qu'on emménagerait le lendemain.

La sorcière acquiesce, puis pose sa tête sur son coude. Je caresse sa joue et repousse une mèche rose derrière son oreille. Ses boucles en forme d'étoiles serties d'améthyste renvoient la lumière du soleil.

— Un problème ?

— Non, je suis juste nostalgique à l'avance. J'ai l'habitude de quitter ma ville natale, mais là c'est pour la vie d'adulte et… Je sais pas. C'est impressionnant.

— Ça me fait le même effet, confirmé-je.

— Rassurez-vous, tout va très bien se passer, promet Luke. Déjà, vous allez adorer vivre sur le campus. Les cours vont vous plaire et surtout, votre capitaine préféré sera à votre disposition si vous avez besoin de quoi que ce soit.

— Donc si on a plus de café tu nous en apporteras à 6h du mat ? le provoque Olivia.

— Concrètement, je pourrais, dans la mesure où les entraînements commencent à 7h, mais si on pouvait éviter ça m'arrangerait.

— Serviable sous conditions.

Juniper se redresse dans un sursaut.

— Ça vous dit de nager un peu ? J'ai pas fait de yoga depuis plus d'une semaine, j'ai besoin de bouger.

— Vendu. Je reprends les entraînements bientôt, il faut que je retrouve la forme.

— Comme si tu la perdais, râlé-je.

Luke fait partie de ces personnes toujours athlétiques et bonnes dans tous les sports qu'elles essaient. Moi je suis plutôt dans la team « minimum syndical ».

Juni et mon frère entreprennent de faire des tours de bateau. Je laisse la bouée à Olivia, qui s'empresse de s'allonger dessus pour prendre le soleil. Je remonte à bord à l'aide de l'échelle, me sèche les mains et bois un peu d'eau fraîche. La chaleur est assez étouffante ces jours-ci et je me déshydrate vite.

— Tu m'envoies une bière ?

— On n'en a pas. Tu sais comme mes parents sont rigides avec l'alcool et l'âge.

Olivia pousse une plainte théâtrale.

— Y'a des sodas.

— Je m’en contenterai.

Je lui lance une canette, puis attrape mon téléphone. Je capture la vampire occupée à boire, ses chevilles croisées avec nonchalance. Je prends ensuite plusieurs photos de Juni et Luke qui nagent. Si Olivia s’était jointe à eux, il y aurait eu de la compétition — c’est plus fort qu’elle — alors qu’entre eux deux règne une paix bienvenue. Ils ne nagent pas pour se dépasser, seulement pour le plaisir de l’effort et d’être synchronisés.

Je vois déjà comment j’appellerai cette page de mon livre de scrapbooking que je ferai avec ces photos : le calme avant la tempête.

☽☾

— Pourquoi ce maudit élastique ne veut pas tenir ? se lamente Juniper.

Assise par terre devant mon miroir sur pied, elle se bat avec sa brosse à cheveux. Je me lève d’un bond.

— Laisse-moi faire.

Je m’agenouille derrière elle et prends les choses en main.

— J’ai déjà pris des couleurs, se réjouit Olivia.

Installée à ma coiffeuse, elle applique de la crème sur son visage. Contrairement à Juni et moi qui avons séché nos cheveux après la douche, elle s’est contentée de les tresser.

— J’aimerais tellement bronzer autant que toi.

La moue de la sorcière est adorable. Je vérifie ses épaules par habitude : pas de coup de soleil. Elle est clairement le maillon faible des vacances.

— Et moi j’aimerais avoir ton cul. On n’est jamais satisfaits de ce qu’on a, de toute façon, souligne Olivia.

— Il est pourtant plus large que le tien.

— Justement. Y’a plus matière à s’agripper.

— Vous avez vraiment des conversations bizarres.

Nous sursautons toutes de concert en découvrant Luke dans l’encadrement de la porte de ma chambre. Je termine le dernier tour de l’élastique qui maintient la couette de Juniper.

— Parce que parler de crosse de hockey et de bière, c’est mieux ? renvoie Juni.

— C’est moins pire.

Je me remets debout et découvre que mon frère a enfilé l’un de ses t-shirts usés avec le logo des Mystic Wolves, son équipe de hockey universitaire.

— Je suis presque étonnée que t’aies pas enfilé ton brassard de capitaine, commenté-je.

— Je l’aurai qu’à mon retour à la fac, malheureusement.

— Ou heureusement pour nous. Tu serais capable de te baigner avec.

— Je prendrais jamais le risque de l’abimer. Bon, vous êtes prêtes ?

— Dernière crème. Vous en voulez ? propose Olivia.

Juniper lui fait signe et la vampire la lui lance après en avoir pris.

— Demain, on peut…

Un clap de mains caractéristique en provenance du rez-de-chaussée interrompt mon frère.

— À table ! s’écrie mon père.

Il n’a presque pas besoin de le préciser tant nous sommes habitués à cet appel. Nous quittons ma chambre à la file indienne. L’escalier est en deux parties et, arrivé au demi-niveau, Luke se baisse pour effleurer la Marque du mur. Juniper réalise le même geste, puis c’est à mon tour avant qu’Olivia ne ferme la marche. Plus qu’un rituel, c’est presque une superstition quand nous sommes ici.

Il faut dire que la Marque a été réalisée durant les premières vacances des filles ici et que c’est de loin notre plus belle prouesse.

Sur la terrasse, la table est déjà mise et des plats fumants nous attendent. Mes parents président à chaque extrémité.

— Merci pour ce repas, Monsieur et Madame K ! pépient Juni et Oli en chœur.

— Avec plaisir.

Mes parents font toujours à manger le premier soir où les filles sont là, puis nous nous relayons dans la cuisine pour les décharger. Nous nous asseyons chacun à notre place et faisons passer les plats.

— Qu'est-ce que vous avez prévu de beau pour les prochains jours ? s'enquiert mon père.

— On pourrait sortir les canoës, propose Luke.

— Carrément ! s'enthousiasme Juni.

— Je suis chaude, approuve Olivia.

Ce n'est pas mon activité favorite, mais je suivrai le mouvement.

— Il y a le festival aussi, d'ici quelques jours, rappelle Juni.

— On pourra rester sur place la soirée si vous voulez.

— Je monterais bien à cheval, ajoute la vampire entre deux bouchées.

— T'as vraiment des envies improbables, réplique la sorcière.

— On doit pouvoir trouver ça, affirme ma mère.

— Vous avez bien profité du début de vos vacances ?

— Oui, il a fait très beau. Billie et moi avons fait le plein de livres et de soleil, et les garçons se sont occupés des réparations dans le jardin.

— Réparations pour la plupart inutiles, souligne Luke avec un regard appuyé vers mon père.

— Quand cette maison sera à vous deux, tu verras que tu voudras la maintenir aussi fonctionnelle que possible. Brownie, tu peux me passer les haricots ?

J'attrape le plat pour le lui tendre, sans me formaliser de mon surnom. Il y a des batailles qu'une fille ne gagne jamais face à son père.

— J'ai hâte qu'on soit vieux et qu'on vienne tous en vacances ici avec nos enfants, commente Juniper.

— J'ai surtout hâte de voir quelle fille sera assez courageuse pour supporter Luke le capitaine, rit Olivia.

Mon frère arbore son sourire le plus ravageur.

— Sois pas jalouse, on n'a pas tous un titre pour prouver sa supériorité.

— Tu…

— Pitié, ne commencez pas tous les deux, soupire ma mère. Et vous avez interdiction de vous jouer de mauvais tours. Je vous le reprécise au cas où.

Elle pointe sa fourchette vers les intéressés pour appuyer ses dires, avec en supplément son regard autoritaire de sénatrice.

— Promis, madame K.

— On sera sages.

— Vous avez réussi à décrocher du travail ? enchaîne Juniper.

— Autant que faire se peut, répond ma mère. Il y a toujours des appels urgents et des mails à n'en plus finir. J'ai la chance d'avoir une excellente équipe qui se relaie beaucoup. Et puis, les élections ne sont que dans deux ans. Le milieu de mandat est moins stressant.

— Vous croyez que je pourrais venir en stage avec vous durant cette période ? demande Olivia. Ce n'est pas exactement le domaine dans lequel je veux être, mais je suis sûre que ce serait très enrichissant.

— Je t'ai déjà dit que tu seras la bienvenue en stage aussi souvent que tu le souhaiteras, sourit ma mère.

Olivia lui rend son sourire, sans parvenir à cacher la pointe de tristesse qui traverse son regard brun. Je sais qu'elle s'entend mieux avec ma mère qu'avec la sienne et c'est souvent ce genre de conversation qui le lui rappelle.

— Et toi, Juni, ta famille va bien ? Tes cousines ?

La sorcière se redresse d'excitation.

— Tout le monde va bien. Mes oncles ont organisé une super soirée pour la dernière pleine lune : c'est rare que ce soient eux qui s'en chargent. La majorité de mes oncles sont humains, à l'exception de trois qui sont sorciers. Ils avaient préparé de très belles décorations. Surtout mon oncle Jim qui a le pouvoir d'insuffler de la lumière dans des objets. C'était un beau rituel et le premier de ma cousine Katie. Elle était enchantée.

— Quel est son pouvoir ?

— Elle a le même que sa mère : elle rêve de la météo des prochains jours. Sa carrière est déjà toute tracée.

Mon ventre se noue à cette remarque.

— Vous avez vraiment des dons remarquables, s'émerveille mon père. À ce propos, nous t'avons repris des boules quies et des huiles essentielles pour le sommeil. C'est Brownie qui les a commandées.

Les yeux verts de Juni rencontrent les miens, brillants de reconnaissance.

— Merci beaucoup. J'ai toujours du mal à dormir les premières nuits, mais ensuite tout ira bien.

Toutes les femmes de sa famille possèdent un don en lien avec les rêves, et Juniper ne fait pas exception. Sujette à des terreurs nocturnes depuis toute petite, ils se sont habitués à ses besoins lors de ses séjours. Une fois, alors qu'elle ne voulait pas se recoucher, ma mère est restée debout avec elle jusqu'à l'aube à lire.

J'ai appris qu'on peut aimer encore plus ses proches en voyant avec quelle bienveillance ils traitent les autres.

— J'ai apporté ma Switch, je te la laisse si jamais tu te réveilles dans la nuit, propose Luke.

— J'évite les écrans en général la nuit, mais si jamais, je te la demanderai, merci.

— Bon, il va falloir aborder le sujet qui fâche de la rentrée, se réjouit mon père en se frottant les mains. Qu'on vous achète tout ce dont vous avez besoin avant le grand jour.

Inutile de chercher d'où je tiens mon sens de l'organisation.

— Avant la rentrée, il y a mon anniversaire ! objecte Olivia. Et je ne sais pas comment le fêter cette année.

— Tes parents n'ont rien prévu pour tes vingt ans ? m'étonné-je.

— Ça fait approximativement six mois qu'ils se disputent à ce sujet, donc je suis partie du principe que non. Je pensais à une soirée intimiste dans un restaurant, avec des amis. Plus j'évite mes parents, mieux je me porte.

Un point qui peut difficilement lui être reproché.

— On fera ce que tu voudras, promet Juni.

— On peut même partir deux trois jours si tu veux, suggéré-je.

— Mouais, pourquoi pas.

— Pas sûr que ce soit très raisonnable juste avant la rentrée, contre ma mère. En plus, Billie, tu as rendez-vous le jeudi avec…

— Je sais, Maman. Je ne manquerai pas mon rendez-vous, rassure-toi.

Je prends une grande inspiration afin de faire abstraction de l'attention générale qui s'est fixée sur moi.

— Il y a pas un nouveau restaurant qui est censé ouvrir ? poursuis-je. Celui avec la déco girly qu'on a vu sur Insta.

— Il a l'air trop beau ! approuve Juniper.

— Je l'avais oublié ! On réservera là, décrète Olivia. Luke, tu seras des nôtres ?

— Je serai déjà de retour à la fac pour les entraînements de hockey. À moins que tu le fasses le week-end et pas le jour même ?

— Non, Juniper sera rentrée dans sa famille le week-end.

— Tant pis. On boira à ta santé sur le campus.

— Encore heureux !

— Je ne veux rien entendre, s'amuse mon père.

Bien que Luke ait l'âge légal de boire, ce n'est pas encore le cas des filles et moi. Mes parents prônent cependant l'honnêteté et nous n'avons jamais caché les fêtes où nous sommes allées ou l'alcool que nous avons consommé. Ils ont de toute façon été jeunes avant nous et n'ont pas l'hypocrisie de prétendre le contraire.

— Bon, on passe au second dessert ? déclare mon père une fois que nous avons dévoré le gâteau préparé par Juni.

Dans ses yeux bleus identiques aux miens vogue un éclat de malice immanquable.

— Yes !

Quinze minutes plus tard, nous sommes tous installés autour du feu. C'est mon coin préféré du jardin, avec des bancs en bois qui grincent légèrement quand on s'appuie sur les dossiers. Mon plaid est près de moi, indispensable quand il fera plus frais d'ici quelques heures.

Ma mère ouvre le sachet de marshmallows et le fait passer. En voyant Juniper manquer de s'embrocher la main, mon père lui prépare son pic.

— C'est un miracle qu'on n'ait jamais eu de carie avec tous les marshmallows qu'on ingurgite chaque été, remarque Oli.

— Parle pour toi, j'en ai eu une y'a cinq ans, râle Luke.

— En même temps, c'est souvent toi qui finis le paquet, lancé-je.

— C'est parce que vous avez de petits estomacs.

Tous munis de nos pics, nous les plaçons au-dessus des flammes rougeoyantes. L'odeur délicieuse se répand autour de nous. Olivia est la première à manger le sien et émet un couinement en se brûlant la langue.

— On dirait que t'apprends jamais, se moque Juni.

— Ché trop bon.

Nous dévorons un sachet en discutant sous l'éclat des étoiles. La nuit est douce, si bien que je ne drape mon plaid sur mes épaules et celles de Juniper que quand mes parents se lèvent pour aller se coucher.

— Ne tardez pas trop pour profiter de demain, sourit ma mère avant d'embrasser mon front.

— Vous avez besoin d'un autre plaid ? s'enquiert mon père.

— On ira en chercher au besoin, assuré-je.

Ils nous saluent chaudement avant de disparaître vers la maison. Entourés des arbres et du lac, l'impression d'être seuls au monde est apaisante. Pourtant, impossible de me détendre entièrement face à la danse des flammes. Elles me rappellent malgré elles que je n'ai toujours pas trouvé ce que je souhaite faire de ma vie, quand tous ceux qui m'entourent le savent déjà.

Il faut impérativement que je découvre ma petite flamme cette année.

— On rouvre un paquet ? propose Luke.

— Quelle question ! s'offusque Juniper.

Une fois tous ravitaillés, nous brandissons nos pics au-dessus du feu comme pour trinquer.

— À MysticU ! s'écrie mon frère.

— À MysticU !

Oli et Juni manquent de faire tomber le marshmallow de l'autre. Leurs éclats de rire dénouent mon ventre douloureux. Luke se moque d'elles sans pouvoir cacher son sourire.

Et je sais que même si je n'ai pas encore trouvé qui je suis, j'ai déjà à mes côtés ceux avec qui je veux partager ma vie.

Envie de découvrir l'histoire de Billie et d'entrer à Mystic University ?

Le premier tome est disponible sur Amazon en format ebook, dans l'abonnement Kindle et au audio en cliquant ici.

La version broché deluxe est uniquement disponible sur mon site ici.